

ÉVÉNEMENT Un concert à l'unisson



Dimanche après-midi, 450 personnes, ont écouté la chorale Quentin Chœur Chante à l'église de Remicourt. Le public a repris de nombreuses chansons dont le « Chant des partisans » entonné par l'ensemble des spectateurs et porte-drapeaux présents. Plusieurs chants étaient accompagnés par Éric Lamarche et sa cornemuse. Prochain rendez-vous sur le Village de Noël samedi 9 décembre à 16 h 30 à l'intérieur de la Taverne.

L' AISNE NOUVELLE

28/11/23 S 48

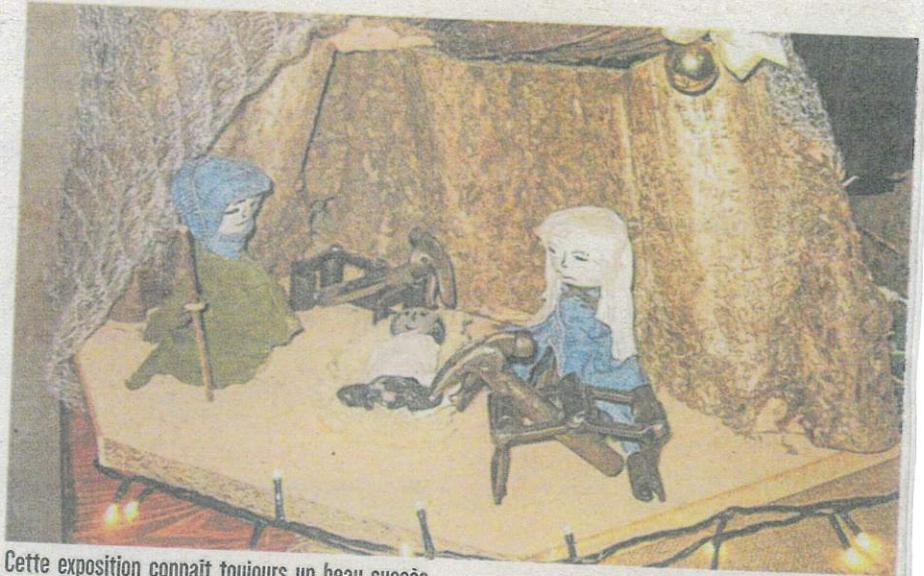
LOISIRS

Les crèches s'exposent à l'église

MONTLEVON

Les samedi 2, dimanche 3, samedi 9 et dimanche 10 décembre, de 14 à 18 heures, l'association des Amis de l'église de Montlevon organisera, à nouveau, une belle exposition de crèches dans l'église Saint-Martin.

L'an dernier, les visiteurs avaient ainsi pu admirer quelques centaines de crèches, de la plus petite à la plus grande, qui avaient été prêtées par une quinzaine d'habitants, mais aussi des villages voisins. Entre les crèches traditionnelles, sculptées ou encore jouets et provençales, il y en aura encore pour tous les goûts. Durant ces quatre jours, un sympathique goûter sera proposé à 16 heures. Comme à chaque fois, les bénévoles vont aussi mettre en place un concours de la plus jolie crèche. À noter que le 9 décembre à 15 heures, les organisa-



Cette exposition connaît toujours un beau succès.

teurs vont proposer un concert de chants de Noël à 15 heures, qui sera accompagné de vin chaud.

Quant aux personnes qui désiraient faire découvrir leurs

crèches, en participant à cette exposition, il leur suffira de les déposer le vendredi 1^{er} décembre entre 14 et 18 heures à l'église. ■

Entrée gratuite.

Renseignements au 06 71 38 16 23.

L'UNION

29/11/23

548

De nombreux artisans de haut niveau prennent soin de la cathédrale

SOISSONS Le chantier de la cathédrale a démarré avant le Covid. Trois ans plus tard, la restauration du chœur est achevée. La charpente, la couverture et la balustrade au-dessus de la nef sont aujourd'hui entre les mains de nombreux artisans ayant un haut niveau de technicité.



Anthony Boule, de l'entreprise Atb, a retrouvé des impacts d'obus et de billes allemands sur certaines poutres de la cathédrale. Aurélien Lamy

DELPHINE OLIVA

Un parapluie enveloppant coiffe la cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais depuis plusieurs mois à Soissons. Sous cette toile tendue, qui protège des intempéries l'intérieur de la cathédrale, des hommes prennent soin de la charpente. Les artisans de l'entreprise Art et Technique du Bois, située à Saint-Brice-Courcelles, procèdent par exemple au nettoyage des poutres à l'aide d'un compresseur, puis à leur brossage, pour enfin remplacer les parties défectueuses s'il y a besoin.

Anthony Boule, chef de chantier, a même retrouvé des éclats d'obus de la Première Guerre mondiale sur certaines poutres. Greffer une nouvelle partie à une poutre en chêne détériorée demande alors des compétences spécifiques. « Il est parfois difficile de trouver des ouvriers qualifiés pour travailler sur ces chantiers car la formation de mande du temps. Il faut environ 5 à 10 ans d'expérience sur le tas pour apprendre des techniques que les

anciens ne peuvent plus nous transmettre car ils ne sont plus là. »

La première phase de cet immense chantier de 9 millions d'euros s'achève

Les salariés d'Art et Technique du Bois achèvent ainsi la première phase de cet immense chantier de 9 millions d'euros. Deux ans de travaux interrompus par les annonces covid, signent aussi la fin de la restauration du chœur et notam-

ment de ses vitraux du Moyen-Âge, protégés aujourd'hui par un doublage extérieur afin de les préserver dans la durée, sans pour autant en ternir l'éclat.

Dans la deuxième partie du chantier, financée elle non plus par l'Etat et son plan de relance, mais par les fonds propres de la direction régionale des affaires culturelles (DRAC), la couverture de l'édifice au-dessus de la nef sera scrutée de près. Dans le respect de l'édifice et des savoir-faire anciens toujours, explique Laurent Pradoux, directeur de l'unité départementale des affaires culturelles

dans l'Aisne. « La mission de la Direction Régionale des Affaires Culturelles est de maintenir les savoir-faire anciens. »

Côté taille de pierre, les artisans de l'entreprise le Bâtiment Associé, entreprise située à Muizon dans la Marne et qui vient de recevoir le label entreprise du patrimoine vivant, ont pour certains parfait leur formation en faisant le tour avec les Compagnons de France, à l'image d'Anthony Lecoq, conducteur de travaux. A Soissons, ce dernier et son équipe ont réalisé une étude sanitaire des pierres et confirmé le cubage établi par la DRAC, devant

Des cloisons pare-feu pour éviter qu'un incendie se propage

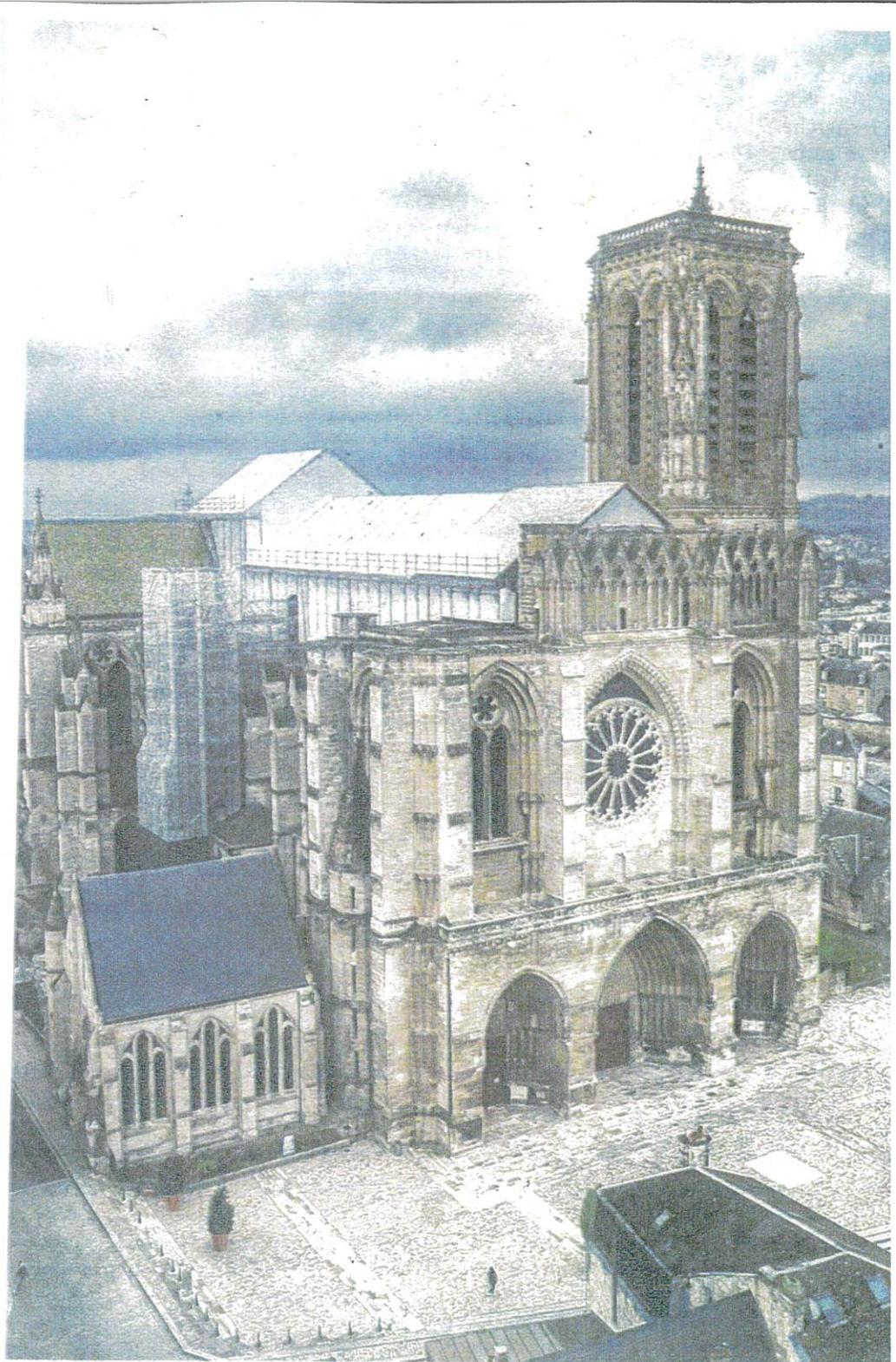
Tout le monde se souvient de l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris le 15 avril 2019. Depuis, le gouvernement s'est penché sur « le niveau de sécurité incendie dans ces édifices, satisfaisant tant dans le domaine de la protection du patrimoine, adapté aux activités qui s'y déroulent et à leurs dispositions », peut-on lire sur le site du ministère de la Culture. Ce plan d'actions « sécurité cathédrales » a été mis à jour cette année. Ainsi, au sein de la

cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, deux cloisons pare-feu ont été érigées sur des murs existants, au niveau du bras nord du transept. Trois compartiments séparés ont été créés ainsi que deux sas pour les pompiers, afin de leur permettre d'agir et d'éviter que le feu se propage. Par ailleurs, une dizaine de caméras thermiques ont été mises en place ainsi que des détecteurs de fumée. Le dispositif sera testé avec les pompiers du Soissonnais en fin d'année.

être restaurées ou remplacées, notamment au niveau de la balustrade, où de multiples gargouilles tendent leur cou. Une anecdote peut-être : afin de connaître l'état d'une pierre, les tailleurs de pierre la sonnent. Si c'est un son plein, s'il se propage, la pierre est en bon état. A l'inverse, il y a un risque de fissure.

Après leur travail, les sculpteurs pourront intervenir sur place ou travailler en atelier afin de remettre en état ces orifices ornés très souvent d'un masque ou d'un animal fantastique. « Travailler sur place permet de s'imprégner des décors autour », précise Marie-Soutra-Doisnel, architecte ingénieure, maître d'œuvre du chantier pour l'agence Olivier Weets. Selon elle, un monument historique est un chantier permanent : « Des projets complètement différents peuvent être mis en place au fur et à mesure. Il s'agit en réalité de restaurer, d'entretenir la cathédrale afin qu'elle soit toujours aussi belle et puisse continuer d'accueillir le public dans des conditions idéales. » ■

LIVIONS
P 8 - 548
29/11/23



SOISSONS. De nombreux artisans prennent soin de la cathédrale. Le chantier de la cathédrale de Soissons a démarré avant le Covid. Trois ans plus tard, la restauration du chœur est achevée. La charpente, la couverture et la balustrade au-dessus de la nef sont aujourd'hui entre les mains de nombreux artisans ayant un haut niveau de technicité. AURÉLIEN LA TDE08.

L' AISNE NOUVELLE

30/11/23

S h 8

AISNE NOUVELLE

21/12/23

S.48

L'année dernière, la course avait réuni 70 coureurs. Archives

FRESNOY-LE-GRAND

Des doubles caniveaux autour de l'église



La chantier aura duré une grosse semaine.

Dans les communes, l'entretien du patrimoine communal passe souvent par celui des églises. Ce n'est pas Jean-Claude Lemaire, l'adjoint en charge des travaux à Fresnoy-le-Grand qui dira le contraire. La leur, suite à divers chantiers de réfection dont celui des marches remises à neuf récemment, bénéficie actuellement d'améliorations extérieures. La municipalité a demandé à l'entreprise de travaux publics de Guise, Gorez TP de reprendre les descentes d'eaux plu-

viales pour les canaliser. « Le soubassement de l'édifice religieux est miné par l'humidité. Les tuyaux existants enterrés sont défectueux », explique l' élu.

Voilà pourquoi sur les 55 mètres linéaires qui entoure l'église, des doubles caniveaux en béton ont été créés. Coût du chantier : 35 490 euros TTC et pas de subvention.

À noter que la même société guisarde a procédé dernièrement à des rénovations au niveau du macadam rouge de la rue de la République. ■

ASTQ12.

Coup d'envoi féérique de la Saint-Nicolas

Le maire a remis les clefs de la ville à saint Nicolas, ce vendredi, pour lancer les illuminations et festivités de fin d'année.



Le coup d'envoi du week-end consacré à la Saint-Nicolas a encore été suivi par un nombre public. Le maire, Yann Rojo, a donné les clefs de l'hôtel de ville à Saint-Nicolas, pour que ce dernier lance les illuminations et plonge la ville dans un univers féérique. A suivi une nouveauté : un lâcher de ballons blancs. Les propriétaires de ceux qui reviendront des plus lointaines destinations recevront des cadeaux. Le cortège a alors débuté, sous la conduite de saint Nicolas et d'une troupe de la région parisienne qui a fait fureur.

Sur le thème de l'envol, sur des échasses, la dizaine d'intervenants a offert un spectacle d'une rare qualité, tout en lumières. Une fois la déambulation arrivée place Pesin, un feu d'artifice a été tiré. Saint Nicolas a distribué des bonbons aux enfants.

Le défilé s'est terminé devant l'église, où une quarantaine d'exposants participent au marché de Noël. Le départ de la 21^e édition a fait un tabac. Ces samedi et dimanche, les animations continueront de faire le charme de ce rendez-vous incontournable à Bohain.  Michel Berdal (CLP)



L' AISNE NOUVELLE 20/12/23 548

CÉRÉMONIE

Les chiffres de la sécurité routière viennent gâcher une Sainte-Geneviève déjà fraîche

BRaine Pour la première Sainte-Geneviève du patron des gendarmes du Soissonnais et de la sous-préfète de l'arrondissement, il n'y a pas que la température qui a refroidi cette cérémonie. Le nombre de mort sur les routes - 8 - contre 0 en 2022, fait désordre dans un bilan satisfaisant.

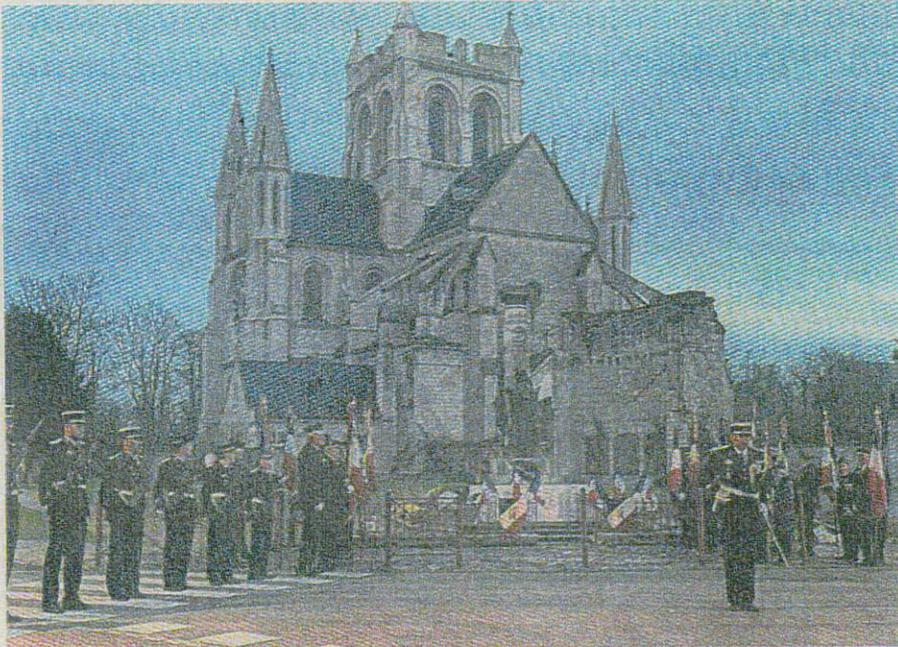
de notre correspondante
NICK BOILLON

Gendarmes de la compagnie de Soissons - gradés, actifs, retraités, réservistes - Carine Roussel, sous-préfète, du colonel Stéphane Arousseau, patron des gendarmes axonais, le vingt porte-drapeaux, de bon nombre de personnalités et de quelques élus se sont réunis pour fêter sainte Geneviève à la collégiale de Braine au cours d'une cérémonie religieuse célébrée par le prêtre de la paroisse, Nestor Zocli.

Le cortège a ensuite rejoint le monument aux Morts pour une prise d'armes avec un dépôt de gerbes. Un moment solennel empreint d'émotion, suivi d'un temps de convivialité (au chaud) prévu au foyer rural.

*Un métier
d'engagement
où une urgence
en chasse une autre*

« Gendarme, c'est un métier d'engagement où une urgence en chasse une autre, un métier de contrainte où le soutien de la famille est indispensable ». C'est par ces mots que le chef d'escadron Cyril Barnoud a ouvert les discours en saluant en premier lieu le major Dominique Amory de la communauté de brigades Braine/Vailly pour l'organisation à Braine de cette commémoration chère au cœur des gendarmes. Après avoir rappelé l'engagement des militaires envers la na-



La prise d'armes, devant saint Vved a suivi la cérémonie.

Le point noir : la sécurité routière

La sous-préfète dressait ensuite un bilan des activités de la compagnie. Les mauvais chiffres de la sécurité routière interpellent avec « 8 accidents mortels cette année contre 0 l'année dernière à la même époque et 2 personnes décédées en 2022 ». Pourtant, il faut noter une baisse de 10 % du nombre d'accidents (32 contre 36) et moins de blessés (32 contre 44 soit 27 %). Le travail sur le terrain est là avec des verbalisations qui ont augmenté de 2,24 % avec plus de 2 300 infractions relevées. Les conduites addictives génératrices d'accidents se chiffrent avec une augmentation de 23 % pour l'alcoolémie et 25 % pour la conduite sous stupéfiants.

Les faits de délinquance sont en baisse de 2,7 % soit 2 017 faits contre 2 072. « L'augmentation des infractions relevées (30 %) illustre l'engagement des gendarmes au quotidien et leur capacité d'agir d'initiatives contre des phénomènes de délinquance » poursuivait la représentante de la République. Cela s'illustre sur le plan de la lutte contre les stupéfiants avec une augmentation de 39 % sur ces faits. L'action au quotidien se reflète aussi avec une baisse de près de 8 % sur les atteintes volontaires à l'intégrité physique, une augmentation de 10 % du taux d'élimination sur ces mêmes infractions, un taux qui atteint ainsi plus de 90 % dans ce domaine.

6

La brigade mobile de Neuilly-Saint-Front a été créée avec un renfort de 6 militaires

tion et la population, le commandant a orienté son discours autour des trois grands événements de cette année : le démantèlement d'un trafic de stupéfiants, l'inauguration de la Cité internationale de la langue française et la création de la brigade mobile à Neuilly-Saint-Front. Il s'est ensuite tourné vers l'avenir puisque 2024 sera encore une année avec « bon nombre de défis comme le parcours de la flamme olympique ou encore le sommet de la francophonie sans oublier les tâches quotidiennes et inattendues ».

« ON FAIT CORPS ENSEMBLE »

François Rampelberg, maire de Braine, évoquait ensuite l'importance du travail en partenariat entre élus et gendarmes : « On fait corps ensemble, c'est le message que je voulais passer ». Carine Roussel est intervenue mentionnant « son immense plaisir de fêter sainte Geneviève, protectrice de l'arme et la lourde responsabilité du métier de gendarme, un des symboles les plus forts de la République, une mission pleine de noblesse et de dignité, un choix de vie dans lequel les familles sont impliquées ». Elle saluait aussi la création de la brigade mobile de Neuilly-Saint-Front avec un renfort de 6 militaires. ■

L'UNION

p9

3/12/23

548